



1. Michel Normandeau, Serge Fiori et Louis Valois, du groupe Harmonium. **2.** Serge Fiori lors de la tournée *L'Heptade*. **3.** Serge Fiori, Richard Séguin et Michel Rivard, en 1978.



PHOTOS COURTOISIE, COLLECTION PRIVÉE

EXTRAITS AUDIO
Serge Fiori et Harmonium en musique
journaldequebec.com/cahier-weekend

ZIK Retrouvez la musique de Serge Fiori et d'Harmonium, dès maintenant, sur ZIK.ca

« En temps que benjamin du groupe, Serge veut non seulement s'intégrer mais aussi impressionner son monde, soulever les passions et faire swinguer ses amis. Il fonde la radio étudiante et devient D.J. Le local de la radio se situe au sous-sol du cégep, au bout d'un long corridor bordé de petits locaux. C'est là qu'un jour, une connaissance de Laval, en visite au cégep, offre un joint à Serge, composé de marijuana et d'un peu de LSD. Serge ne s'inquiète pas et en tire quelques bouffées.

Ce matin-là, dans le local de la radio du cégep, au bout de ces interminables corridors, la vie de Serge Fiori va basculer: l'effet dévastateur de la drogue le frappe en plein fouet! C'est un véritable mur qui s'écroule sous lui. L'écho de cette chute dans le vide résonne encore en lui quand, quarante ans plus tard, en cours de séances d'hypnose, il tente de recoller les bouts de vie éparpillés par cette expérience traumatisante.»

— Louise Thériault, *Serge Fiori: S'enlever du chemin*

Serge, un homme vrai

Louise Thériault, l'amie, l'ex-amoureuse, la confidente, est thérapeute en relation d'aide et psychosociologue. Elle a compris l'âme de Serge Fiori, le génie musical qu'il est, dans toutes ses dimensions. C'est à elle qu'il a accepté de se confier pour écrire sa biographie, sachant que l'expérience allait se dérouler dans le plus grand respect.

Marie-France Bornais
Le Journal de Québec

«Serge, c'est mon grand ami depuis plusieurs années. C'est un homme bon. Il n'a pas de malice. J'ai confiance en lui. C'est un gars qui communique, qui est vrai. Il est transparent. Mais ce n'est pas toujours facile: il dit ce qu'il pense. Et quand on était dans une relation amoureuse, j'avais ses doutes comme ses forces, tout ce qui se passait pour lui était authentique.»

Elle décrit aussi un homme intègre qui ne fait pas de compromis avec ce qu'il est lui-même. «C'est ce qu'il est et c'est non négociable. Il ne fera pas une toune pour



100 000 \$. S'il ne veut pas faire une toune parce qu'il ne veut pas la faire, il ne la fera pas. Il ne cherche pas la gloire, ni le vedettariat. Il ne fera pas de compromis s'il n'a pas envie de voir quelqu'un ou s'il a envie d'être seul. On a l'heure juste. Ce qui fait qu'il n'y a pas de malaise qui peut rester entre nous parce que tout est dit. Il n'est pas rancunier. Mais sa qualité principale que les gens ne connaissent pas de lui, c'est son sens

de l'humour. C'est ce que les 32 personnes que j'ai rencontrées pour le livre m'ont nommé en premier. C'est un gars drôle! On le pense peu sociable ou déprimé... pantoute. C'est un gars de bonne humeur qui rit tout le temps.»

APPRECIÉ PAR SES FANS

Serge Fiori dit que la popularité ne l'a pas affecté... mais Louise a pu observer que son ami est énormément apprécié par ses fans. «Ça fait sept ans que je le connais et il n'y a pas un endroit où je suis allé avec lui où il n'y a pas quelqu'un qui venant lui dire quelque chose: «Monsieur Fiori, vous avez changé ma vie, vous avez guéri mon âme, vous m'avez sauvé du suicide.» Il reçoit des témoignages renversants, avec des émotions très intenses. Je suis thérapeute en relation d'aide. Je gagne ma vie à entendre les gens. Mais Serge, qui est un créateur avec la musique, ne sait pas quoi faire avec ça. Il a cet effet sur les gens qu'il ne comprend pas, qu'il ne recherche pas non plus, mais qui est dur à absorber.

«Je pense que Serge a écrit une musique incroyable et c'est un génie musical. C'est quelque chose. Et je crois que cette musique, plus les paroles qui sont tellement larges et spirituelles qu'elles touchent l'âme et font du bien. Il est un peu comme un guide spirituel.»

SES CONVICTIONS POLITIQUES

Serge Fiori a aujourd'hui les mêmes convictions qu'au début des années 80, lorsqu'il a refusé de traduire en anglais les paroles des chansons d'Harmonium pour tenter une percée sur le marché américain. «Je suis souverainiste au fer chaud», dit-il en imitant l'action d'un fer sur sa poitrine. Pas question de «scaper» le travail accompli. «Je défends ma langue, je défends mon pays, je défends tout et je m'en vais dire, *Hello, how are you doing?*... Ça n'a aucun sens. Même si je suis bilingue.»